

# TOUT SORT DE TERRE N°2

Ma team de biks, j'ai pris du retard dans la suite de mon récit, désolée les journées sont trop courtes ! Dans le numéro précédent, d'avril dernier, je vous expliquais que le tunnel d'élevage était monté, ainsi que le hangar de stockage de fourrage. Nous voilà déjà en août ! Depuis, les derniers bâtiments ont été montés : la fromagerie, ainsi que la cabane des boucs. J'ai beaucoup à vous raconter, bonne lecture !

## 1 - L'arrivée des chevrettes !

A peine le tunnel terminé, Le 27 avril, un premier lot de 40 chevrettes est arrivé à la ferme. Le problème d'infiltration que j'avais a été réglé quelques jours avant: il a fallu faire poser un drain pour assainir le tunnel lors des averses.

Un mois plus tard, le deuxième lot de chevrettes sevrées à 15 kilos est arrivé.

Depuis que mes 85 princesses sont à la maison, je les surveille comme le lait sur le feu.

Au programme :

- Un premier repas de foin vers 8h30
- Vers 10H, je distribue du maïs et du grain: un mélange de tourteau de soja
- A 12h je distribue à nouveau du foin puis je les laisse ruminer jusqu'à 16h.
- Je leur fais un petit repas de foin avant d'aller au travail vers 16h, car je suis toujours salariée à mi-temps ! Je vais faire la traite chez mes patrons, où je m'occupe de ma star Brigitte !
- En rentrant, vers 19h, je fais un repas de grain et je distribue une dernière ration de foin qui sera consommée tout au long de la nuit.

Lorsque la météo le permet, j'organise une sortie aux biquettes grâce à la clôture mobile financée par Miimosa ! A tous, un grand merci !! Généralement, je les sors entre 16H et 19H, ce qui m'évite la distribution du fourrage.

Début aout, j'ai fait une pesée pour suivre la courbe de croissance de mes chevrettes : les plus grosses pèsent déjà 30 kilos, et les petites retardataires sont autour de 25 kilos. C'est une bonne nouvelle ! Je vais pouvoir faire un premier lot de chevrettes fin septembre, prêtes à se reproduire. Cela signifie que les boucs vont pouvoir rentrer de leur pré pour aller dans la chèvrerie: c'est la "mise à la reproduction". (Cf paragraphe suivant) Ils passeront donc l'hiver au chaud avec leurs dames.



## 2 - Les travaux



### La fromagerie

Le 16 mai, alors que je me prépare à planter mes piquets d'acacia en vue de démarrer une de mes clôtures, j'aperçois 2 semis remorques qui transportent chacun une moitié de ma fromagerie. C'est incroyable ! Peu de temps après, la grue est sur le chantier, prête à décharger les semis et à positionner définitivement les 2 modules à leur place. En une heure, la fromagerie est installée. Dans la foulée les finitions sont faites ainsi que le raccordement à l'eau.

Il me manque à ce jour, le raccordement à l'électricité de l'ensemble de la ferme ! C'est si long ... Heureusement que nous sommes en été et que les journées sont longues. Il ne me reste plus longtemps à tenir avant que la lumière soit chez Coeur de chèvres !

Pour voir l'installation de la fromagerie, c'est ici ! 😊

### La cabane des boucs

Votre participation généreuse à ma cagnotte Miimosa a permis de financer l'achat de ma clôture mobile pour les biquettes et une partie de la cabane de mes boucs. Encore un grand merci !

Un peu d'huile de coude avec mes bénévoles préférés ! Tadammmm! En effet, il était urgent de **construire cette cabane en juin** puisqu'à partir de 4 mois les boucs peuvent saillir mes petites chevrettes ... Mais ces dames sont encore un peu jeunes donc je les mets au pré en attendant... dans la magnifique cabane, et ce jusqu'en **octobre, date prévue pour la mise à la reproduction**. Il faut que les chevrettes fassent 32 kilos minimum pour qu'elles puissent être saillies par les boucs !



*Je vous ai aussi fait un petit montage des travaux, avec l'arrivée des boucs dans leur maisonnette !*

### La suite ?

Après un mois de pause et grâce à tout le soutien que j'ai autour de moi, les travaux viennent de reprendre début août. Il faut attaquer toute la maçonnerie afin que la salle de traite puisse être installée avant **l'arrivée des chevreaux en mars 2024**. Qui dit chevreaux dit production de lait ..!

Lorsque le quai de traite sera installé, il faudra prendre le temps d'habituer les biquettes à s'y rendre: *eh oui*, dès la mise bas, il faudra que les 85 novices apprennent à monter à la traite, dans le calme et dans la bonne humeur. Un vrai challenge se prépare !

Dernier chantier prévu en octobre : les effluents d'élevage ! Je vais installer des roseaux pour traiter mes eaux "sales". J'ai hâte que le plus gros des travaux soit enfin terminé ...

“

*Les travaux,  
quand y'en a plus  
y'en a encore !*

### 3 - Le petit dernier

Fin juillet, j'ai accueilli le petit dernier de la bande ... Le voici, le voilà: **Minus** !

C'est un berger d'Anatolie, un chien de protection de troupeau qui vient d'un élevage de brebis du Cantal, il n'est donc pas dépaysé !! J'ai choisi de pendre un chien puisque dans la région, nous cohabitons dorénavant avec le loup. J'espère donc que Minus pourra protéger mes petites chèvres en cas d'attaque et surtout faire fuir les visiteurs mal intentionnés ! Pour le moment, il est en parfaite intégration au sein du troupeau !!

Pour voir l'arrivée des chevrettes et de Minus en vidéo c'est [ici](#) !



*Minus et son père.  
Il va devenir une sacrée belle bête !*



*Première récolte de foin !*



*Deuxième récolte de foin*

### 4 - Et dans les champs ?

Depuis avril, j'ai pu faire jusqu'à deux coupes de foin dans mes parcelles. N'oubliez pas la première en enrubanné en avril !

La première récolte de foin en mai, c'était un coup de poker : toutes les conditions météorologiques étaient réunies pour couper et faire sécher mon herbe, ce qui n'est pas toujours le cas.

La première récolte de foin est plutôt belle: le rendement est raisonnable et la qualité du fourrage est bonne !

Quant à la luzerne, le rendement est décevant car j'ai 1,5 hectares qui a été grignoté par les limaces lors du semis mais j'espère que l'année prochaine sera meilleure !! Les hectares décimés vont être à nouveau semer à l'automne.

### Bonus - Les news locales

Petite anecdote !, j'ai participé en juin à un concours qui récompense les entrepreneurs locaux de l'année. Je vous laisse découvrir les débuts de ma célébrité et le résultat dans l'article ci-dessous. 😊 Aussi, j'ai eu la visite d'un journaliste qui a écrit un super article sur la chèvrerie ; La pub commence et vivement les premiers crottins en 2024 !

*Vous l'aurez compris, j'y suis presque ! Les travaux sont largement avancés et j'ai hâte de me consacrer à l'élevage et la production de crottins sur la ferme. L'objectif pour la fin de l'année c'est la fin des travaux de la ferme et de la tiny house puis du repos avant d'attaquer les mises bas en début d'année. Je reviendrai vers vous bientôt pour sonner la fin des travaux et la mise à la reproduction ! A très vite et merci à tous pour votre soutien de toujours ! Crotti Crotti*



# Promouvoir de nouveaux entrepreneurs

« Notre mission est d'aider son prochain sous toutes ses formes. Nous l'avons encore fait au travers de ce concours », déclare Régis Jouan, le président du Rotary Cosne-Sancerre, en ouvrant la cérémonie de remise des prix du concours Promouvoir de nouveaux entrepreneurs.

Michel Paye, le responsable de la commission d'organisation, rappelle l'engagement du Rotary pour l'économie locale, entre autres, via ce concours lancé en 2015, appelé alors Prix de l'innovation, avant de prendre en 2018 son visage actuel.

Une quinzaine d'entreprises a bénéficié de ce coup de pouce avec, côté Cosne, deux enseignes notamment qui ont percé, Artis'en Loire et une entreprise de fabrication de



INNOVATION. Les lauréats du concours (au centre).

micro-engins. Deux nouveaux entrepreneurs, primés en 2022, sont venus témoigner, Thimotée Van Dorp, maraîcher bio à Neuvy, et Cindy Merghad, pressing-conciergerie à Saint-Satur.

Tous deux saluent l'aide appréciable (financière et conseils) apportée par ce concours. Leurs deux entreprises ont pris un bel

essor avec, en plus, des espoirs d'embauches à moyen terme.

Puis a eu lieu la lecture du palmarès 2023. Douze entrepreneurs installés depuis moins d'un an avaient candidaté (des créations, des reprises). Ils ont été jugés par la commission au vu de plusieurs critères : pertinence, nombre d'emplois créés... mais

aussi l'impact sur l'environnement.

La lauréate est Amony [redacted] qui a lancé son élevage d'actuellement quatre-vingt-cinq chevrettes sur la commune [redacted]. C'est un investissement colossal. Mon objectif actuel est la réalisation de ma salle de traite. »

Les deux autres projets sont classés à égalité. Andréa Bonnet, et son Bistrot'quai à Saint-Satur sur les bords de Loire, souhaite développer sa terrasse et ouvrir sur des amplitudes plus larges mais se heurte à la problématique du recrutement. Second aussi, Sylvain Renault, aidé de sa compagne, pour l'épicerie vrac La Mesure, dont le point faible est sa situation au fond de la galerie Cosne. ■

## Élever des chèvres, le métier passion d'Amony

Le récent palmarès du concours Promouvoir de nouveaux entrepreneurs, organisé par le Rotary club Cosne-Sancerre, a couronné une jeune femme, Amony [redacted] pour son Projet d'élevage caprin avec transformation de fromage à la ferme. Tout est dit dans l'intitulé !

La lauréate n'a pas perdu de temps depuis ces derniers mois au cours desquels elle s'est lancée dans l'aventure suite à une reconversion professionnelle.

Depuis son plus jeune âge, elle aimait ces animaux, elle a donné plusieurs fois le biberon à des petits cabris. Même au cours de son premier parcours professionnel, elle y pensait jusqu'au jour où elle a effectué le grand saut !

Sa famille étant basée à [redacted], elle a voulu s'y installer au plus près. La Safer lui a attribué [redacted] sur la commune [redacted] pas très loin du cocon familial.

« Je ne pratiquerai pas le dessaisonnement »

Son projet est clair : élever des chèvres qui donneront le lait, base des fromages qu'elle va fabriquer sur pla-



Amony au milieu de son troupeau de chèvres.

ce. Grâce à des aides (dont celle du Rotary) mais aussi et surtout à celle du GAEC des Rondeaux, [redacted] ses employeurs, puisqu'elle y travaille à mi-temps, le temps de prendre ses marques. Beaucoup de choses sont déjà en place.

Le terrain est parfaitement délimité avec une grande partie qui restera en herbage pour faire pâturer les animaux et une autre pour produire le fourrage nécessaire. Un vaste tunnel d'élevage parfaitement isolé est déjà construit. Son aménagement prend forme avec une aire paillée sur laquelle

le troupeau de 85 chevrettes de cinq mois prend peu à peu ses habitudes alors que dans l'autre partie prendra place prochainement la salle de traite.

Adjacent au tunnel, le petit local, qui servira de fromagerie et de salle de vente, est déjà érigé. Tout avance bien. Trois boucs attendent, pas très loin, prêts à entrer en action, la mise en reproduction étant prévue en octobre, la production de lait en mars 2024 et donc les premiers fromages, des Crottins de Chavignol dans un premier temps.

Au fil du temps, l'éleveuse

compte bien diversifier sa gamme de fromages, mais elle restera fidèle à sa ligne de conduite avec la production de lait seulement de mars à décembre. « Je ne pratiquerai pas le dessaisonnement ».

Sans rechercher les labels bios souvent très contraignants, elle entend travailler raisonnablement avec des bêtes qui sont dehors, qui y pâturent et veut fabriquer « un bon produit local ».

Rendez-vous d'ici quelques mois lors de l'ouverture de l'exploitation Cœur de chèvres 2.0 (clin d'œil à sa première activité).